

Le corps de la nation
Classification raciale et gestion sociale de la reproduction
dans un hôpital publique de Rio de Janeiro
Valeria Ribeiro Corossacz

Thèse de Doctorat en Anthropologie sociale, en cotutelle France-Italie, Écoles des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris et Università degli Studi di Siena

Le sujet de la thèse est une analyse de l'identité nationale brésilienne à partir de deux aspects qui caractérisent le cas brésilien: la classification raciale des nouveaux-nés et des femmes patientes dans le milieu hospitalier, et la gestion sociale de la reproduction par rapport à la stérilisation féminine et aux valeurs qui lui sont associées.

Ces deux thèmes, élaborés distinctement dans la thèse, ont été choisis parce qu'ils constituent deux champs discursifs utilisés par les acteurs sociaux interviewés pour parler du Brésil, en utilisant le registre du rapport entre le tout – la communauté – et la partie – l'individu. Le fait même que la reproduction humaine est gérée par une institution publique mène les acteurs sociaux à considérer cette reproduction comme étant à la fois la reproduction de l'individu et de la nation.

La thèse est structurée en trois parties. La première est une introduction au parcours de recherche et à l'univers social où la thèse a été menée. Dans le premier chapitre l'objet de recherche est présenté au sein du débat anthropologique par rapport aux thèmes de l'identité nationale brésilienne, du racisme et des rapports sociaux des sexes. Le deuxième chapitre introduit les hôpitaux de Rio de Janeiro dans lesquels la recherche a été conduite, les lignes d'action des programmes de santé reproductive et la méthodologie employée (entretiens avec et sans questionnaire, participation à la vie hospitalière et aux activités éducatives, et aux activités des organisations institutionnelles et non institutionnelles qui s'occupent de santé reproductive et de racisme). La thèse s'appuie sur une recherche sur le terrain menée pendant deux séjours à Rio de Janeiro, le premier de cinq mois, le deuxième de quatre mois.

Dans la deuxième partie on prend en examen la question de la classification raciale en tant que moment de construction de l'identité nationale, en utilisant à la fois les données ethnographiques et la reconstruction historique du débat sur la formation du peuple brésilien à partir de la fin du XIXe siècle. À travers l'analyse des "techniques" et des "savoirs" populaires et scientifiques mis en place pour définir la couleur des nouveaux-nés (chapitre III) et des femmes patientes (chapitre IV), on examine les interprétations proposées par les différents

acteurs sociaux – patientes, médecins et fonctionnaires - engagés dans la pratique de la classification raciale dans l'hôpital. Tout en considérant le rôle joué par le Mouvement Noir (Movimento Negro) dans le processus de systematisation de l'information relative à la couleur dans les documents médicaux, on discute le fait que la classification raciale institutionnelle aujourd'hui est présente avec des buts différents de ceux qui ont marqué son introduction dans l'engrenage bureaucratique dell'état dans le XIXe siècle. La pluralité des discours recueillis demontre que la classification raciale institutionnelle représente pour les acteurs sociaux interviewés un moment pour renouveler l'idée de la communauté mélangée en tant que cœur de l'identité nationale brésilienne, mais également une pratique qui renvoi à la différenciation des êtres humains, à savoir au racisme (chapitre V).

La troisième partie de la thèse est consacrée à la reproduction en tant que moment de construction du futur individuel et collectif. Le choix de travailler sur la stérilisation féminine découle du fait que étant une méthode anticonceptionnelle définitive, elle permet de considérer quelles sont les conditions les meilleures pour une "bonne reproduction" selon les acteurs sociaux. Atravers la reconstruction des histoires reproductives des patientes qui souhaitent se soumettre à la stérilisation et de celles qui ont été déjà stérilisées (chapitre VI), on identifie les différentes motivations qui menent à ce choix, parmi lesquelles se détachent les dynamiques spécifiques des relations sociales entre les sexes dans la gestion de la sexualité et de la reproduction. Après avoir considéré la période historique dans laquelle en Europe et au Brésil la reproduction humaine a été médicalisée, on s'arrête sur le processus historique qui a porté l'enracinement de l'idée que pour résoudre les problèmes économiques du Brésil il est nécessaire de réduire la croissance démographique (chapitre VII).

La comparaison entre histoires reproductives des médecins et des patientes, stérilisées et non, aide à comprendre les éléments qui influencent la gestion de la reproduction et le choix des modèles reproductifs. On propose une réflexion sur le rôle qui peut avoir la variable sociologique "couleur" dans la définition des modèles reproductifs et dans le discours sur le contrôle de la reproduction comme mécanisme nécessaire pour résoudre les problèmes du Brésil (chapitre VIII).

Identité nationale et procréation au Brésil Sexe, race, classe et stérilisation féminine

Valeria Ribeiro Corossacz

L'identité nationale brésilienne s'est construite, à partir des années trente du XXe siècle, sur la "démocratie raciale" et la valorisation du métissage, ce qui a contribué au fait que le Brésil a longtemps été pensé comme un pays où le racisme n'existait pas. Mais, aujourd'hui, le Brésil commence à se percevoir comme un pays où, en réalité, la "démocratie raciale" s'accompagne de racisme. Cet ouvrage propose d'interroger le rôle que la procréation a joué et joue encore dans cette construction d'une identité nationale prise entre "démocratie raciale" et racisme.

En choisissant comme terrain de recherche un hôpital-maternité de la banlieue de Rio de Janeiro, l'auteur a interviewé des femmes qui ont opté pour la stérilisation, méthode très répandue au Brésil. Quelles sont les femmes qui choisissent la stérilisation, et pourquoi font-elles ce choix? Quel poids ont les rapports sociaux entre les sexes dans le choix pour une méthode définitive? Quels sont les rôles de la classe et de la couleur dans la gestion sociale de la reproduction? Quelle est la relation établie entre race, classe, procréation et nation dans le projet de construction d'une nation moderne? Autant de questions auxquelles l'auteur cherche à répondre à travers l'analyse des histoires reproductives de femmes stérilisées blanches et noires, des classes populaires et moyennes.